

Cortinarius moëgne-loccozi Bidaud

Jacques GANE
6, rue des jardins sous la fontaine
F-57950 Montigny les Metz

Résumé : l'auteur décrit une espèce de cortinaire rare, trouvé en région Lorraine

Summary : the author describes a variety of cortinarius found in the Lorraine region.

Mots-Clés : Basidiomycota, cortinarius, phlegmacium, cærulescentes, cæsiocanescens, volvatus.

Trouvés le 21-28/09/2010, exsic. JGa_10182, dans la parcelle 31 de la forêt domaniale de Hénilly, endroit, en lisière, orienté plein sud, les 21, tous petits, et 28 un peu vieux, sur la même station. Nous avons rencontré en 2010, à une sortie, dans la vallée de la Sarre, avec Etienne Salzman et Etienne Ramm en forêt de Sarralbe, exsic. JGa_0072, un cærulescentes très ressemblant mais à spores un peu plus petites.

Description macroscopique

Chapeau : → 60 mm, hémisphérique puis plat sans mamelon, couvert au disque de plaques ochracées, ocre brunâtre [RVB90/70/60] au centre mêlé de bleu violacé, plus intense (bleu mauve) à la marge [RVB90/90/120] qui est relevée, marginelle mince, fine...

Lames : 4-7 mm, étroites, serrées, légèrement érodées.

Stipe : → 60 x 12 (20) mm, bleu violacé [RVB100/110/135], fibrilleux, dilaté à la base en un bulbe marginé, gainé d'un voile volviforme.

Chair : fine sur le bord, légèrement jaunâtre [RVB190/190/170] dans le pied et le chapeau, blanche dans le bulbe, bleuté [RVB140/150/150] dans le cortex du stipe.

Chimie : non faite...

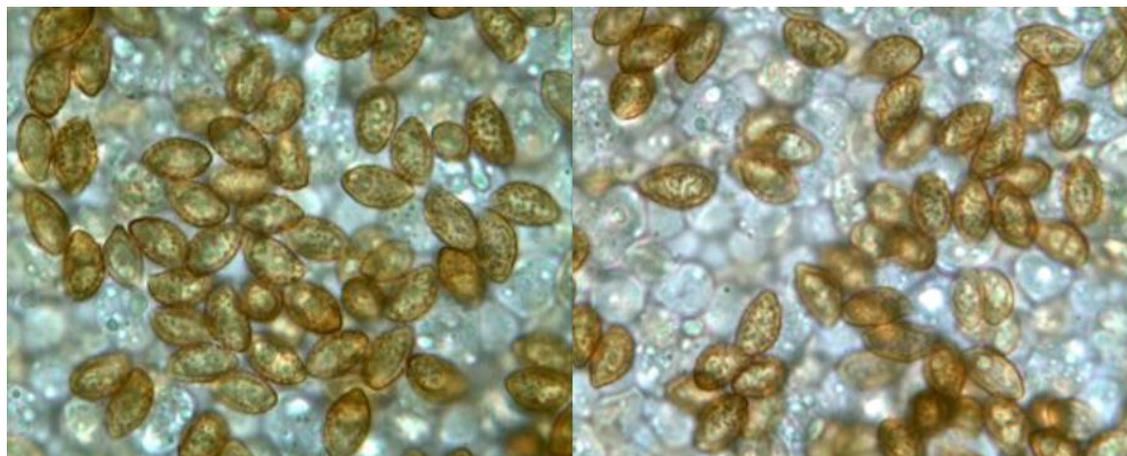
Habitat : feuillus, chênes charmes

Étude Microscopique

Exsic. JGa_10182

Spores : amygdaliformes à sommet étiré, conique, ornementation moyenne à forte, verrues caténuées, légèrement saillantes.

Mesurant (9) 10-11 (11,5) x (5,5) 6-6,5 µm, Q = 1,7, stat. 9,5-11,5 x 5,5-6,5 µ



Mesures effectuées avec le logiciel PIXIMETRE de Alain HENRIOT et J.L. CHEYPE.

9,4 [10,2 ; 10,5] 11,3 x 5,6 [6 ; 6,1] 6,5 µm
Q = 1,5 [1,7] 1,9 ; N = 63 ; C = 95%

(8,8) 9,9 - 10,9 (11,4) x (5,6) 5,8 - 6,4 (6,6) µm
Q = (1,5) 1,6 - 1,9 (2) ; N = 63
Me = 10,4 x 6,1 µm ; Qe = 1,7

Arête et Cuticule : non faite

Observations et conclusions :

Il existe 2 taxons très proches, *C. vaginatopus* et *C. moëgne-loccozii*, leur autonomie est discutée (voir les notes de Guillaume Eyssartier dans l'ouvrage qu'il a fait avec P. Roux).

Les différences les plus évidentes sont :

En macro :

Chapeau brunissant fortement avec l'âge pour *moëgne-loccozii*...

La teinte de la chair : blanchâtre pour *vaginatopus* et jaunâtre pour l'autre, l'odeur... fruitée pour l'un, endives cuites pour l'autre ! Mais l'odeur... !

La micro, spores :

Plus petites et plus étroites pour *vaginatopus* : (7,5) 8-9 (10) x **4,5-5** μ , ornementation fine, verrucosité éparsée

Plus longues et plus épaisses pour *moëgne-loccozii* : (8,5) 9-10,5 (11,5) x **5,5-6** μ , verrucosité dense et forte. Différence de 1,5 μ en longueur et de 1 μ en largeur...

Conclusion de l'étude d'Ortega et al. (2002, Mycotaxon, LXXXIII) :

« ... (3) Cependant, à l'étude de ce qui a été exposé aux paragraphes (1) et (2) ci-dessus nous pensons que la séparation des deux espèces (*Cortinarius volvatus* et *Cortinarius moëgne-loccozii*) est acceptable :

Cortinarius volvatus A.H. Smith : sous conifères, chapeau plus pâle (bleu ou violet grisâtre), spores plus petites (valeurs moyennes 7.8-9 x 4.7-5.4 μ m), moins nettement citriformes (à forme rappelant seulement le citron) à ornementation moindre.

Cortinarius moëgne-loccozii Bidaud (= *Cortinarius vaginatopus* Bidaud et autres ?) : sous arbres à feuillage large, chapeau de couleur plus foncé avec des spores plus grandes (valeurs moyennes 9.1-10.5 x 5-5.8 μ m), nettement citriformes à ornementation plus nette.

Quant au *Cortinarius vaginatopus* Bidaud et autres, nous croyons qu'il serait conseillé d'étudier de nouvelles récoltes afin de pouvoir établir des différences nettes avec *C. moëgne-loccozii*. »

J'ai deux récoltes : 0072 de la forêt de Sarralbe sur terrain argilo-calcaire, spores 8-10 x 5-6 μ et 10182, forêt de Hémilly, même terrain, spores 9,5-11,5 x 5,5-6,5 μ , tous deux brunissant.

Sur mes récoltes, le brunissement des chapeaux, la largeur des spores et leur ornementation m'orientent vers ***C. moëgne-loccozii***.

Exsiccata JGa_0072 :

Mesurant 8-10 x 5-6 μ m ; Q = 1,6



Bibliographie :

Bidaud & al., 1993, Atl. Cort. V, Pl. 102, Fiche 194 + Livret : 113 (clé), 121 (n), 151 (DL, T), cortinarius (Subg. Phl. - Sect. Caerulescentes - Subsect. Caerulescentes - Série caesiocanescens - St. volvatus) moëgne-loccozii (basionyme).

Boujon Cl. & Favre Is., 2008, Bull. suisse de Mycologie, Juin=3/2008, :96 (d.) Cort. moëgne-loccozii

Breitenbach & Kr., 2000, Champ. de Suisse, 5, Pl. 217, Cort. (Phl.) moëgne-loccozii.

Cadiñanos, 2004, Fungi non delineati XXIX, :3 et 4 (class.), 7 (d et sp.), Cort. (Subg. Phl. - Sect. Caerulescentes - Subsect. Caerulescentes - Série Caesiocanescens - St. Volvatus) moëgne-loccozii.

Consiglio, 1996, Boll. Gr. Mic. Bres. (Cetto) 3 (sept-dec), :155-166, Cort. moëgne-loccozii.

Consiglio & al., 2004, Il genere Cortinarius in Italia, I, A 93, Cort. moëgne-loccozii.

G.I.C. (Fernando Palazón), 2009, Fungi non delineati XLVIII-XLIX, :65 à 68 (d), Cort. (Ss.-G. Phlegm. - Sect. Caerulescentes) moëgne-loccozii

Lanzoni, 1983, Boll. Gr. Mic. Bres. XXVI (5-6), :193 Cort. volvatus Smith A.H.1939 ss. Lanzoni = Cort. moëgne-loccozii, non Cort. volvatus ss. Smith A.H. 1939.

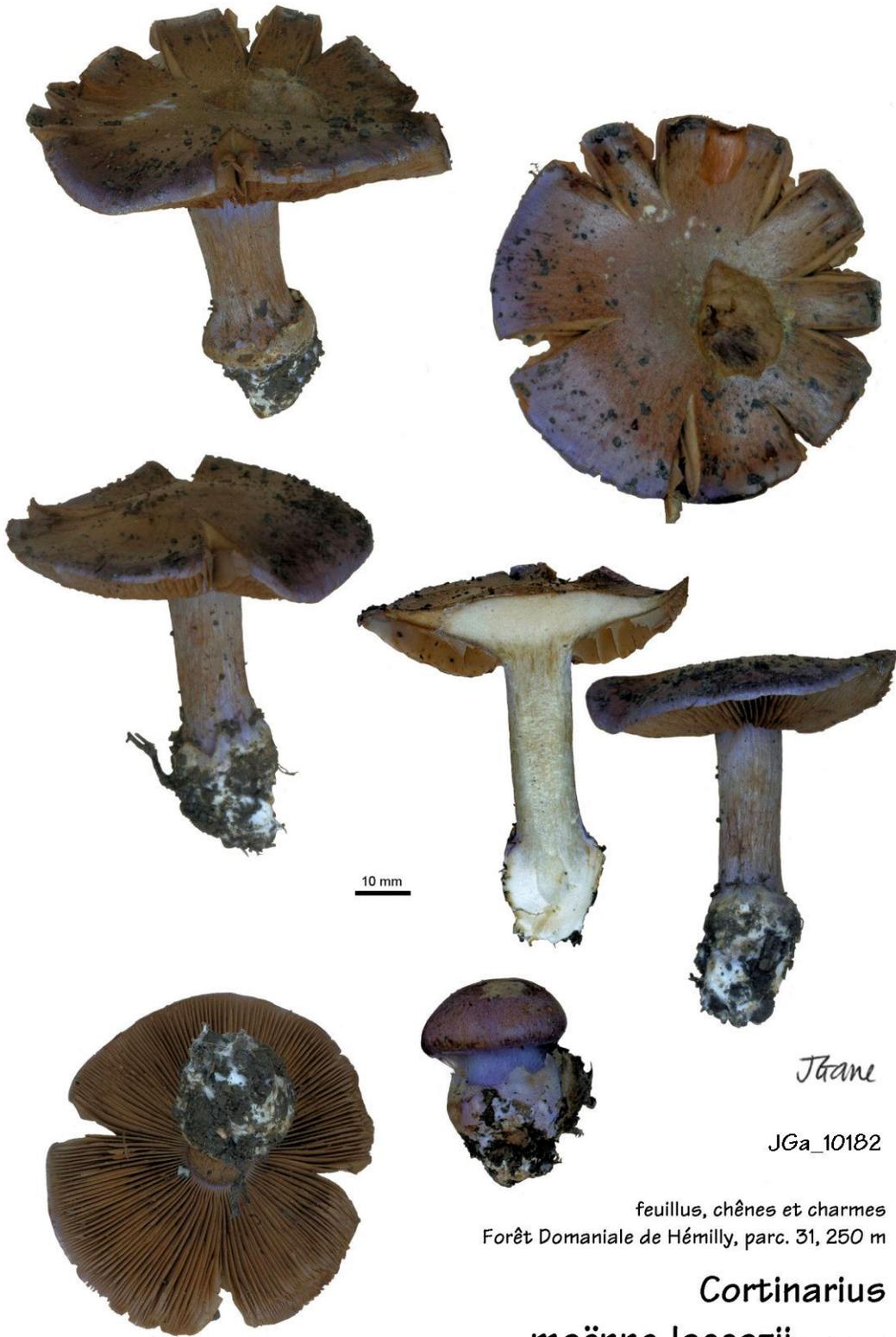
Ortega et al., 2002, Mycotaxon, LXXXIII : 441 (d), 442 (spores de Cort. moëgne-loccozii, vaginatopus et volvatus), 443 et 444 (discussion).

Cailleux A., Code des Couleurs des Sols, édit. Boubée (Cail.).

RVB, Code des Couleurs numériques Rouge-Vert-Bleu (RVB).

Séguy, Code Universel des Couleurs, Éditions Lechevalier (Ség.).

Henriot A., Piximètre, Logiciel de mesure de dimensions sur images, ach.log.free.fr/piximètre.



J. Ga

JGa_10182

feuillus, chênes et charmes
Forêt Domaniale de Hémilly, parc. 31, 250 m

Cortinarius
moëgne-loccozii A. Bidaud